

## Nous, Job

Par Catherine Lalonde

Un contre un et c'est la voix,  
la voix qui fera à toujours pencher le ber.

Un contre un et  
un de vie, l'autre de mort  
l'un l'or l'autre charbons ardents  
et le silence fait ordalie. Le silence est d'ordres  
et la voix fait pencher, pencher le ber et de côté l'un vit,  
et l'or, et de côté l'autre meurt mort, et la voix de silence  
fait charbons briller pire qu'ors, et la bée main, prise au leurre  
grappille l'orange grappe et porte le brûlant, le brûlant vif à sa bouche, et miam.

Et ainsi sucer  
sucer pouce d'ors et de braises  
saper doux la chair brûlée noire et que roque  
a-by baby et le ber côté l'un côté l'autre jusqu'aux aurores  
pencher, et sucer sucer jusqu'aux crocs jusqu'aux blessures de bouche  
comme par bouche boire le mal de main, sucer sangs et l'un ainsi devient à toujours  
à toujours dur de mots et lourd de langue.

À cause il sera taiseux  
— et ce silence de l'un fait à l'autre  
dures paroles, et il est écrit les taiseux  
gênent l'advenir le demain des mondes, et ici  
je ne suis plus d'accord, l'un silence est d'or et  
c'est la voix qui fera pencher le geste, l'écrit, à force  
sucer braises il sera taiseux et par silences silences et  
lourde langue par l'un, lui, le monde autre adviendra,  
enfin autre, autre que pré-dit.

Trois mille ans, de cette conversation, trois mille ans depuis son premier mot et encore s'en défiler,  
misère ! encore détruire plutôt que réparer monde, misère !

Il a été l'un  
d'épinette et de i  
d'équerre, droit comme une table  
solide de taiseries.

Il sera  
il a été l'autre  
pure parole noroît de mots  
que dire, pur dire.

Il sera  
il a été l'un  
son nom, son lit,  
son lot : fils, filles — l'une l'autre  
— bœufs, ânesses, moutons, fruits, servantes  
— l'une l'autre, et chasses. Vie de riche, et festins.  
Riche riche riche.

Un contre l'autre  
c'est l'espèce de bonheur  
et la vie longue, la vie de taiseux  
et ici on sait c'est quoi, hein, il en était  
dans ce monde advenu las, las d'être heureux.

Alors il tire le diable par la queue  
sous le soleil cherche querelle, c'est,  
c'était un jeu  
c'était,  
c'est Job.

C'est,  
c'était Job c'était nous  
à force silences ventres gros  
las de trésors et faire querelle  
aux soleils et sauterelles, las d'être riche  
et de toujours encore ! encore ! c'était, c'est nous  
à chercher troubles et tirer diables par les queues c'est nous  
et le malheur a répondu, il est là, et nous las.

Nous avons nous avons trop de voix, aucune à pencher le ber pencher le geste et nous n'avons plus  
les silences ces noroîts qui transforment, nous n'avons nous n'avons que voix vives de riches et festins  
aveuglants, voix d'aveuglés aux braises aux ordres aux ors, qui tuent en tuant l'advenir, et nos fils, filles  
— l'une l'autre.

Nous, Job.

*D'après et très, très librement Un monde à réparer. Le livre de Job, d'Isabelle Cohen, Albin Michel, 2017*

### Notice biographique

**Catherine Lalonde** est née en 1974 et vit à Montréal. Elle a fait paraître au Quartanier *La dévoration des fées* (prix Alain-Grandbois 2018, finaliste au Grand Prix du livre de Montréal et aux Prix littéraires du Gouverneur général) ainsi que *Cassandra* et *Corps étranger* (prix Émile-Nelligan), d'abord parus chez Québec Amérique en 2005 et 2008. Elle est journaliste au Devoir.